

MAAMUITAAU : ENSEMBLE POUR MIEUX RÉUSSIR AU CÉGEP



Émilie Martin, M. Sc.

Anthropologie

Conseillère pédagogique,
responsable du Service aux
étudiantes et étudiants
autochtones



Solomon Awashish

Animateur socioculturel



Caroline Longchap

Animatrice socioculturelle
Centre d'études collégiales
à Chibougamau

CONTEXTE

Le Centre d'études collégiales à Chibougamau est situé dans la région Nord-du-Québec en territoire Eeyou Istchee. Chibougamau, cette municipalité de moins de 7 500 habitants, est isolée des grands centres urbains et se trouve à proximité de plusieurs communautés crie dont Oujé-Bougoumou, Mistissini, Waswanipi et Nemaska. Les Crie composent environ 10% de la population urbaine de Chibougamau, mais demeurent sous-représentés au collège. Le Centre d'études collégiales à Chibougamau s'est donné comme objectif de favoriser l'accès des étudiants autochtones aux études supérieures sur le territoire Eeyou Istchee, permettant par le fait même d'atténuer le déracinement et le choc culturel associés à la réalisation d'un projet d'étude dans le sud de la province. C'est dans cette perspective qu'en 2019, le Centre d'études collégiales à Chibougamau a amorcé un projet de « transition culturelle et linguistique » et s'est activement mis à la recherche de moyens favorisant le bien-être, la persévérance et la réussite scolaires des étudiants autochtones dans une approche holistique. C'est en nous appuyant sur la littérature scientifique ainsi que sur les « bonnes pratiques » ayant cours dans d'autres établissements d'enseignement supérieur que nous avons graduellement mis en place des mesures d'accueil, d'intégration, de rétention et de sécurisation culturelle (Lévesque, Polèse et coll. 2015; Ministère de l'éducation, du loisir et du sport 2015; Université du Québec 2022). Il nous a semblé particulièrement important de favoriser la participation de membres des communautés à ce processus. C'est dans ce contexte et en étroite collaboration avec l'aîné cri Solomon Awashish que nous avons créé le Maamuitaaou en janvier 2023.



LE MAAMUITAAU

Le mot *Maamuitaaou* signifie « se rassembler » en langue crie. Dans notre Centre d'études collégiales, le Maamuitaaou consiste en une rencontre hebdomadaire à laquelle sont conviées les personnes étudiantes autochtones. Il s'agit d'une activité non créditée, mais qui est inscrite à l'horaire de toutes les personnes étudiantes autochtones. Ces rencontres sont coanimées par deux personnes aînées crie, soit Caroline Longchap et Solomon Awashish, ainsi que par moi-même, Émilie Martin, anthropologue et conseillère pédagogique responsable du Service aux étudiantes et étudiants autochtones. Chaque Maamuitaaou débute par une prière d'ouverture, puis est suivi par au moins l'une des quatre activités suivantes :

- 1. Cercle de partage** : cette activité donne l'occasion aux personnes étudiantes de raconter ce qu'elles vivent dans leur milieu scolaire ou dans leur vie personnelle. Au fil du temps, des liens se créent entre les personnes participantes, un sentiment d'appartenance au groupe se développe chez elles et leur voix se fait entendre.
- 2. Activité culturelle** : il peut s'agir d'ateliers de perlage ou de langue crie, ou toute autre activité qui contribue à renforcer le sentiment de sécurité culturelle. Les personnes étudiantes sont régulièrement consultées et participent également à l'organisation d'activités pertinentes culturellement, comme la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation ou la soirée de fin d'année. Ces activités ont lieu soit au Centre d'études collégiales, soit dans les différentes communautés avoisinantes, soit en forêt, sur le territoire. Si ces activités culturelles sont principalement destinées à la communauté étudiante autochtone, plusieurs d'entre elles sont ouvertes et partagées avec les personnes étudiantes allochtones, dans le but de créer des ponts et de tisser des liens entre les deux communautés.
- 3. Atelier sur les saines habitudes de vie** : ce type d'atelier contribue au bien-être holistique des personnes étudiantes. Les ateliers sur les saines habitudes de vie sont généralement offerts par des organismes autochtones, comme le Conseil cri de la santé et des services sociaux de la Baie James et sont, par le fait même, adaptés culturellement.
- 4. Atelier sur les stratégies d'apprentissage et de réussite** : cette activité a pour but d'outiller les personnes étudiantes autochtones en fonction des besoins qu'elles expriment. Il peut s'agir d'ateliers qui leur apprennent à mieux gérer leur temps, à développer des stratégies de lecture ou à prendre des notes efficacement.

UNE APPROCHE HOLISTIQUE

Ces quatre types d'activités se complètent pour former un tout équilibré, rappelant la roue de la médecine et ses dimensions **physique** (saines habitudes de vie), **mentale** (stratégies d'apprentissage et de réussite), **spirituelle** (activités culturelles) et **émotionnelle** (cercles de partage). C'est donc par une approche holistique que le *Maamuitaa* contribue au bien-être, puis à la persévérance et à la réussite scolaires des étudiants et étudiantes autochtones.

ÉCOUTER LA VOIX DES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES

Nous avons réalisé une vidéo dans laquelle nous demandons à trois étudiantes de se présenter, de définir le *Maamuitaa* en leurs propres mots, de nous parler des activités qui s'y déroulent et de nous dire ce qu'elles aiment le plus dans le *Maamuitaa* (**vidéo en ligne** : <https://www.youtube.com/watch?v=Wd9VExYm72w>).

Nous avons retranscrit, ci-dessous, les propos de ces trois étudiantes autochtones (traduction libre de la version originale anglaise) :

Présentation

Elsie : Je m'appelle Elsie Neeposh. Je viens de Mistissini. J'étudie la comptabilité et la gestion.

Alysia : Je m'appelle Alysia Gull-Blacksmith. Je suis de la nation crie de Waswanipi. Je suis actuellement le programme Springboard pour les Premières Nations.

Mary Annie : Je m'appelle Mary Annie Blackned. Je viens de Nemaska. J'étudie en Techniques de comptabilité et gestion.

Ce que les répondantes pensent du *Maamuitaa*

Mary Annie : *Maamuitaa* pour moi c'est le moment pour nous tous, étudiants autochtones, où nous nous réunissons, nous reconnectons et nous parlons de comment ça va à l'école ou dans notre vie personnelle, nous partageons des choses.

Alysia : *Maamuitaa* c'est comme un rassemblement en classe, c'est là où tu peux parler de ce qui se passe dans ta vie, dans tes autres cours. C'est comme, si tu n'as personne à qui parler à la maison, tu peux parler à quelqu'un là, comme Caroline ou même Solomon ou même Émilie aussi.

Elsie : J'attends chaque rencontre avec impatience, parce que j'aime apprendre de nouvelles choses et rencontrer d'autres étudiants cris.

Mary Annie : Comme, l'année dernière, par exemple, parfois les étudiants non autochtones venaient. Ils voulaient connaître notre culture. Et j'ai aussi fait une banique.

Elsie : La dernière fois, nous avons fait un atelier de budget. J'ai vraiment apprécié ça. Préparer nos horaires. Je ne savais pas comment faire, jusqu'à ce que j'aille au *Maamuitaa*. Ça m'a aidé à organiser mes examens.

Mary Annie [au sujet de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation] :

Et pendant le *Maamuitaa*, nous l'avions planifié, nous avons confectionné des rubans pour les distribuer aux gens, et nous avons demandé à notre aîné Solomon de partager, parce qu'il est un survivant des pensionnats autochtones. Et cette année, nous avons également organisé une nouvelle activité. Nous avons organisé une vigile pour commémorer les femmes autochtones disparues et assassinées. Et moi j'étais la conférencière invitée. J'ai partagé mon histoire sur la perte de ma sœur. Et c'était formidable de voir les autochtones et les allochtones ensemble, s'unir, se soutenir les uns les autres et se tenir les uns les autres.

Alysia : Ce que j'aime dans le *Maamuitaa*, c'est que nous pouvons être ouverts aux aînés et à toi.

Mary Annie : Le fait que je reconnecte avec d'autres autochtones, reconnecter avec d'autres autochtones qui sont des étudiants, et étudier ensemble. J'aime le temps d'étude où tu peux faire ton travail, et rattraper tes devoirs aussi. C'est l'une des choses que j'aime à ce sujet.

Elsie : Je pense, avoir le soutien des aînés, parce que je n'ai pas ça à la maison. Quand j'y vais, je peux les écouter. Et c'est réconfortant, de savoir qu'ils sont là pour nous.

Alysia : Je pense que c'est un bon programme pour les étudiants cris, parce que je pense que, certains étudiants qui sont autochtones, ils se sentent un peu petits à cause de l'environnement, parce que c'est comme une majorité de, comme, d'autres nationalités ou quelque chose comme ça. Et je pense que c'est bien d'avoir ça puisque, comme ça, tu te sens moins seul. *Maamuitaa* devrait exister dans d'autres collèges aussi, c'est probablement le cas, mais je pense que ça devrait exister dans d'autres collèges aussi juste pour aider les étudiants autochtones dans les autres collèges.

CONCLUSION SUR L'EXPÉRIENCE DU MAAMUITAAU

Les propos exprimés par les trois étudiantes autochtones dans la vidéo où elles témoignent de leur expérience du *Maamuitaa* nous permettent de faire plusieurs constats :

- La présence des **personnes aînées** est significative et jugée très importante du point de vue des personnes étudiantes.
- Le *Maamuitaa* est perçu comme une occasion grandement appréciée de **se retrouver et se reconnecter entre personnes étudiantes autochtones**.

Le *Maamuitaa* est perçu comme :

- Un **espace sécuritaire** pour s'exprimer librement et être écouté;
- Un **soutien communautaire**;
- Un endroit où **l'on apprend** de nouvelles choses (au moyen des différents ateliers offerts).

Les personnes étudiantes autochtones sont touchées et émues lorsque les activités du *Maamuitaa* leur donnent l'occasion de **partager leur culture**, de créer des ponts et de tisser des liens avec les étudiantes et les étudiants allochtones.

Le mot de la fin revient aux personnes aînées Caroline Longchap et Solomon Awashish qui estiment que le *Maamuitaa* procure aux personnes étudiantes autochtones l'agréable sentiment de se sentir chez elles, malgré le fait qu'elles étudient loin de leur communauté (« a home away from home »). Le *Maamuitaa* permet également une connexion entre le passé et le futur, entre le savoir traditionnel et l'éducation moderne.

RÉFÉRENCES

LÉVESQUE, Carole et Geneviève Polèse, avec la collaboration de Dominique de Juriew, Rolando Labrana, Anne-Marie Turcotte et Stéphanie Chiasson. (2015). « Une synthèse des connaissances sur la réussite et la persévérance scolaires des élèves autochtones au Québec et dans les autres provinces canadiennes ». *Cahier DIALOG n°2015-01. Rapport de recherche*. Montréal : Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones (DIALOG) et Institut national de la recherche scientifique (INRS).

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. Sous la responsabilité scientifique de Roberto Gauthier (2015, février). *L'étudiant autochtone et les études supérieures : regards croisés au sein des institutions. Rapport de recherche ayant servi à l'élaboration du Guide d'intervention institutionnelle favorisant la persévérance et la réussite scolaires des étudiants autochtones au Cégep et à l'Université*. Cégep de Baie-Comeau et Université du Québec à Chicoutimi.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC. (2022). *Pistes pour accueillir et accompagner la population étudiante des Premiers Peuples à l'université*. Québec : Université du Québec.